

“*Institution Building. Italy for Iraq*”, Editoriale Scientifica, Napoli 2013 (con F. Amarelli, F.M. De Sanctis), 259 pp.

Pendant qu'on projetait au Pergamon Museum de Berlin et au British Museum de Londres l'organisation de *Babylone-Mythe et Réalité* – la magnifique exposition qui allait enchanter les milliers de visiteurs de ces deux musées depuis juin 2008 jusqu'à la mi-mars 2009 –, de nombreuses initiatives avaient lieu en Italie en faveur de la renaissance de Bagdad, à l'initiative de Gianludovico de Martino di Montegiordano, infatigable ambassadeur italien en Irak pendant ces années de conflit.

En mars 2003, le jour où commença la deuxième guerre du Golfe juste après l'échéance de l'ultimatum américain, la ville antique se présentait comme la capitale d'un pays écrasé par la tyrannie de Saddam Hussein et par le dur régime de sanctions imposées par l'Occident.

Enfin, la campagne massive de bombardements aériens – aussitôt suivis par une attaque terrestre qui permit aux blindés de mettre en fuite le régime et ses dirigeants (y compris Saddam, qui sera condamné à mort la veille du Nouvel An 2006) – contribua à la dissolution du lieu-symbole de ce monde, qui payait ainsi, avec sa disparition, le prix pour sa survie.

L'université « Suor Orsola Benincasa » de Naples a été l'une des premières institutions à proposer un programme d'éducation à la légalité au ministère des Affaires étrangères, par l'intermédiaire de l'ambassadeur d'Italie.

La faculté de droit élaborait un projet d'*Institution building* qui prévoyait des interventions de formation et d'échanges culturels finalisés à la diffusion dans les pays de la Méditerranée et du Moyen-Orient de connaissances sur les systèmes occidentaux, en vue de promouvoir les objectifs de reconstruction du tissu institutionnel et des capacités administratives, mais également dans le but de promouvoir différents programmes en matière de droits humains et d'état de droit.

Ce projet prenait en considération les institutions dans ces différents domaines : droit privé, droit commercial, droit constitutionnel, droit administratif, droit fiscal et droit pénal ; organisation des administrations publiques, de la justice et de ses procédures ; les relations internationales et la protection des droits sociaux et des libertés fondamentales. La dimension historique, sociologique et juridique étaient prises en compte pour comprendre et rendre compte des processus de formation de cette organisation.

Cette initiative s'inscrivait dans une période particulière de la vie du pays : l'ouverture, pendant la présence étrangère, de la phase constituante, qui n'a commencé en réalité qu'en 2005 avec la promulgation de la constitution, et qui n'est probablement pas encore terminée.

Les interventions étaient destinées à faciliter l'obtention de connaissances plus précises en matière d'histoire, de théories et de techniques d'un système de l'Occident : et cela en vue de la formation d'une nouvelle classe dirigeante, compte tenu du fait que parmi les pays arabes du Proche-Orient, l'Irak est certainement l'un des plus imprégnés par la culture occidentale et l'un des plus habitués à entrer en contact avec la société occidentale.

Un petit groupe d'experts – choisis parmi les collègues de différentes disciplines et institutions universitaires, mais aussi parmi les magistrats et les avocats – est parti pour Nassiriya, dans le Sud

de l'Irak, pleinement conscients de la forte valeur symbolique de ce choix, pour y tenir en sept semaines sept cycles intensifs de leçons constituant un véritable cours de formation.

Les bases du constitutionnalisme, le fédéralisme et ses raisons, la liberté religieuse, certains profils identitaires, ainsi que certains aspects de la protection et de la promotion des biens culturels ont constitué l'objet des conversations de ces journées et des matériaux distribués aux participants.

De mai à octobre 2008, les personnalités suivantes se sont ainsi rendues à Nassiriya, à l'invitation de l'Agence pour le Territoire dirigée par Anna Prouse, la responsable bien connue du *Provincial Reconstruction Team* de cette région : Laura Barletta, Gisella Bassanelli Sommariva, Christine Feindt, Franco Fichera, Vittoria Fiorelli, Tommaso Edoardo Frosini, Giuseppe Galgano, Massimiliano Gaudiosi, Tania Groppi, Evelyn Hobenreich, Roberto Migliorini, Angelo Puglisi, Daniele Federico Rosa, Francesco Maria Stazio, Valerio Tozzi, Sergio Zeuli.

Pierre Balanian, Luca Costa et Pietro Pennimpe se sont prodigué sans relâche pour résoudre les innombrables difficultés logistiques et de communication.

Les pages qui suivent se proposent de rendre compte d'une partie au moins de cette expérience extraordinaire, conscients que nous sommes, avec d'autres, de l'importance de ce cycle formatif qui vise à approfondir la connaissance réciproque entre l'Irak et l'Italie, compte tenu du rôle de liaison que notre pays a toujours rempli avec le monde arabe et moyen-oriental dans la mesure où il s'est efforcé de favoriser le dialogue : c'est en effet seulement à travers le dialogue qu'il est possible de promouvoir des réconciliations comme résultat du développement d'une conscience de l'appartenance à une unité respectueuse des différences.

Franco Amarelli  
Francesco De Sanctis  
Franco Fichera